



SAHARA INFO

N° 29-30
DÉCEMBRE 1978
JANVIER 1979
PRIX : 3 F

MENSUEL D'INFORMATION SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

LE FRONT POLISARIO CONSACRÉ A L'O.N.U. !

Le 4^e Congrès du F.P. décide :
« La lutte continue,
pour imposer l'indépendance nationale et la paix. »



A nos lecteurs



Le bulletin Sahara Info est un des moyens utilisés par notre Association afin d'informer l'opinion publique française de la lutte du peuple sahraoui et du Front Polisario. Nous avons essayé, petit à petit, d'en améliorer le contenu et la présentation. Le prochain numéro qui doit paraître fin janvier constitue une nouvelle étape. Nouvelle formule, régularité mensuelle meilleure présentation le caractériseront.

La revue ne peut paraître que grâce à vous. Grâce à votre abonnement. C'est pourquoi nous vous demandons, à vous dont l'abonnement arrive à terme ou à vous qui n'êtes pas encore abonné, de poursuivre cette expérience avec nous. Il vous suffit pour cela de nous renvoyer le bulletin se trouvant à la page 7 de ce Sahara Info. Merci.

Sommaire



Editorial.....	2
Interview de l'U.N.E.F.....	3
Hassan chez Carter.....	3
Dossier spécial 4^e congrès	
a) <i>Un congrès historique</i>	4
b) <i>Manifeste politique du congrès</i>	5
c) <i>Un état dans le désert, les structures du Front Polisario</i>	6
d) <i>Visite à la willaya de Dakbla</i>	7
e) <i>Un aviateur marocain raconte...</i>	9
Nouvelles de l'Association.....	10
Campagne tissus, à lire.....	11
Matériel, courrier, cartes de vœux.....	12

Editorial

Il y a trois ans, le 14 novembre 1975, était signé l'accord de Madrid, par lequel l'Espagne, puissance colonisatrice, remettait le Sahara occidental au Maroc et à la Mauritanie, au mépris des droits du peuple sahraoui à l'autodétermination. Depuis, le Front Polisario dirige avec succès la résistance contre les nouveaux envahisseurs. Illustrations de ces succès; le régime mauritanien de Moktar Ould Daddah a trébuché dans la guerre tandis que le parti gouvernemental espagnol vient de reconnaître le Front Polisario. Aujourd'hui, ce sont la majorité des forces progressistes des trois continents qui soutiennent la lutte du peuple sahraoui.

Au cours de son quatrième Congrès (voir dossier spécial page 4) le Front Polisario a clairement précisé les objectifs du combat mené par le peuple sahraoui : libérer son territoire national occupé par des forces étrangères afin de pouvoir ensuite librement déterminer son avenir. Le peuple sahraoui ne fait pas la guerre pour la guerre. Mais pour la paix. C'est le sens du cessez-le-feu proclamé par le Front Polisario le 12 juillet dernier. Quels sont aujourd'hui les principaux obstacles à la volonté de paix du peuple sahraoui et au rétablissement de ce dernier dans ses droits fondamentaux ?

Il y a tout d'abord la monarchie marocaine qui maintient coûte que coûte son occupation militaire sur l'ensemble du Sahara occidental. Isolé au niveau régional, Hassan II vient d'aller chercher auprès de Monsieur Carter un soutien militaire et politique. Rabat vient même d'organiser une grossière provocation en tentant d'imputer au Front Polisario la responsabilité de l'assassinat, par l'armée marocaine, de plusieurs pêcheurs espagnols qui se trouvaient au large des côtes sahraouies. Objectif : tenter de contrecarrer l'audience croissante du Front Polisario à l'O.N.U. Cette dernière vient de trancher ; la résolution sur le Sahara occidental présentée par les pays qui soutiennent la cause du peuple sahraoui a recueilli 86 voix tandis que la résolution présentée par le Maroc, dont la portée se limite à une question de procédure, en recueillait 60. La France, qui avait jusqu'à maintenant voté les résolutions en faveur du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, s'est abstenue sur les deux résolutions. Aurait-elle décidé d'adopter une position un peu plus conforme à la réalité de sa politique au Sahara occidental ?

Précisément, le second obstacle majeur reste le gouvernement français qui a joué un rôle si important en donnant au Maroc et à la Mauritanie les moyens politiques et militaires de l'occupation du Sahara occidental. La volonté du Président Valéry Giscard d'Estaing de favoriser un processus de paix est-elle réelle ? C'est la question que l'on peut se poser à la constatation des faits suivants : le gouvernement français continue de fournir au Maroc l'aide militaire dont il a besoin pour occuper le Sahara ; il fait pression sur le gouvernement mauritanien afin de tenter de compromettre des négociations difficiles ; il refuse de reconnaître la réalité du Front Polisario, unique représentant du peuple sahraoui ; il tente d'imposer des solutions de redécoupage du Sahara occidental afin de préserver les intérêts marocains ; enfin, le gouvernement français maintient dans la région le dispositif militaire spécialement mis en place contre le peuple sahraoui.

Quelles sont nos tâches ? Nous devons exiger du gouvernement français, si sa volonté de favoriser une paix juste et durable est réelle, une position claire et sans ambiguïté. Cela signifie : reconnaître la réalité du peuple sahraoui et du Front Polisario, et le retrait du dispositif militaire engagé contre la République arabe sahraouie démocratique. C'est le minimum.

« Sahara-Info », bulletin de l'Association des Amis de la R.A.S.D.
B.P. 236 - 74 264 Paris Cedex 06
Directeur de la publication : Denis Pryen
Commission Paritaire N° 58 229
Imprimerie CH. CORLET, 14110 Condé-sur-Noireau
N° B.N. ISSN 0150 - 262 X

Interview de l'U.N.E.F.

A l'invitation de l'U.G.E.S.A.R.I.O. (Union générale des étudiants de la Saguiet El Hamra et du Rio de Oro) une délégation de l'U.N.E.F. (Union Nationale des Etudiants de France), composée de Françoise Coux, membre du bureau national, de Sébastien Bachollet, membre de la Commission Internationale, et conduite par son Président Jean-Luc Mano, a visité les camps de réfugiés sahraouis et les zones libérées de la R.A.S.D. Nous avons interviewé Sébastien Bachollet de retour du Sahara.

Sahara Info — Que connaissiez-vous de la situation au Sahara avant votre voyage et qu'est-ce qui vous a le plus frappé au cours de votre séjour ?

S. B. — Nous connaissons à vrai dire peu de choses de la situation au Sahara. Nous avons deux sources d'informations : d'une part des rencontres avec l'U.G.E.S.A.R.I.O. qui nous avaient permis d'aborder quelques aspects de la vie au Sahara et, d'autre part, la presse occidentale qui, il faut bien le dire, était assez avare d'informations sur la situation réelle dans le nord-ouest du Maghreb.

Nous savions que le peuple sahraoui luttait pour la libération de son pays dans des conditions difficiles, mais ce que nous imaginions était sans commune mesure avec ce que nous avons découvert. Tout d'abord, ce que nous pouvions dire avec beaucoup de force c'est que **LE PEUPLE SAHRAOUI EXISTE. NOUS L'AVONS RENCONTRÉ.** Nous avons rencontré un peuple qui lutte pour libérer son territoire contre les armées marocaine et mauritanienne, mais aussi contre des conditions de vie particulièrement difficiles. Nous avons été particulièrement stupéfait d'apprendre que les réfugiés d'un des camps étaient pêcheurs sur les bords de l'Atlantique avant d'être arrachés à leurs villages par la guerre.

Le rôle et la place des femmes dans les willayas est très important et leur libération n'est pas hypothétique mais bien en construction continue. Les femmes jouent un rôle primordial dans chaque camp puisque tous les hommes sont au front. Elles s'occupent, par exemple, de l'alphabétisation ou de la construction de l'hôpital national, en plein milieu du désert.

Sahara Info — Quelle est la position de l'U.N.E.F. sur la lutte du peuple sahraoui et du Front Polisario ?

S. B. — Notre position a toujours été très claire. Nous sommes très attaché au principe du droit à l'autodétermination de chaque peuple. C'est sur ce principe que se fonde notre soutien

à la lutte du peuple sahraoui et que nous condamnons l'agression des régimes réactionnaires mauritanien mais surtout marocain contre la R.A.S.D. ainsi que l'intervention militaire du gouvernement français contre le peuple sahraoui et ses combattants. Nous pensons aussi que le droit de chaque peuple à disposer de ses ressources naturelles constitue un droit fondamental et c'est pour cela que nous réproprons tous les contrats économiques concernant l'exploitation des richesses sahraouies passés avec les puissances occupantes et qui vont à l'encontre des intérêts du peuple sahraoui.

Je dois aussi dire que tout ce que nous avons vu au Sahara ne fait que nous conforter dans notre position. Il faut que le pays soit décolonisé et que le peuple sahraoui puisse librement décider de son avenir.

Sahara Info — Quels sont vos liens avec le peuple sahraoui et en particulier avec l'U.G.E.S.A.R.I.O. ?

S. B. — Nous avons en tant qu'organisation syndicale d'étudiants des rapports avec l'U.G.E.S.A.R.I.O. Nous en avons au niveau des organisations internationales et nous continuerons à agir de concert pour que l'U.G.E.S.A.R.I.O. occupe dans celles-ci la place qui lui revient. En particulier à l'Union internationale des étudiants. Pour nous, la reconnaissance de l'U.G.E.S.A.R.I.O. est fondamentale.

C'est ainsi que nous avons pris la responsabilité d'inviter un représentant de l'U.G.E.S.A.R.I.O. à un meeting de solidarité qui s'est tenu à Paris à l'initiative de l'U.N.E.F., de l'O.L.P., de la G.U.P.S. et de diverses organisations internationales. D'autre part, la présence de représentants de la R.A.S.D. et de ses organisations de jeunesse en tant que telles au XI^e Festival mondial de la Jeunesse et des Étudiants qui s'est tenu cet été à la Havane à Cuba, a été particulièrement importante.

Sahara Info — Quelles actions l'U.N.E.F. compte-t-elle engager ?

S. B. — Premièrement, nous continuerons à nous battre pour que l'U.G.E.S.A.R.I.O. soit reconnue dans les organisations internationales. Deuxièmement, nous développerons parmi les étudiants les informations sur la situation réelle au Sahara et nous appellerons à leur solidarité active. Enfin, nous sommes prêts à participer à toute campagne de solidarité avec le peuple sahraoui.

Hassan chez Carter

Trois ans après la « marche verte », c'est vers les États-Unis que Hassan II se tourne pour obtenir un soutien plus actif à sa politique d'agression. Certes, depuis le début, la première puissance de l'impérialisme occidental ne lui a pas marchandé son soutien car elle a besoin de régimes qui lui sont favorables pour maintenir le dispositif militaire qui ceint l'entrée de la Méditerranée et pour assurer la route des pétroliers qui longent les côtes mauritanienne et sahraouie pratiquement à vue. Mais la lutte du Front Polisario a tenu en échec l'intervention militaire française et en a révélé les limites avec la chute d'Ould Daddah. Il s'agit donc pour le régime marocain de consolider le « parapluie » américain.

A défaut d'obtenir de Carter une déclaration d'adhésion à sa politique expansionniste impopulaire dans l'opinion publique américaine, Hassan II se tourne vers le capital privé américain et le presse d'investir au Maroc et au Sahara. Il lui offre de venir exploiter les shistes bitumeux, les phosphates et le pétrole. En somme il livre au pillage les richesses du Maroc et du Sahara occidental, pour obtenir un label de confiance aux aventures dans lesquelles il s'est lancé.

Avant de repartir il a également ouvert, dit-on, des négociations avec une firme pour l'installation d'un système de transmission très particulier : sur des écrans installés à l'intérieur du Palais, Hassan II pourra observer directement et personnellement les mouvements des combattants sahraouis grâce à des « senseurs » enfouis dans les sables (sic !).

4^e congrès du Front Polisario

Une délégation de l'Association des Amis de la R.A.S.D., composée de Maïté Duchesnes et de Thomas Jallaud a assisté à l'ouverture du 4^e congrès du Front Polisario et a pu ensuite séjourner pendant huit jours dans les camps sahraouis. Elle a établi le dossier qui suit.

Un congrès historique

C'est à Oued En Nasr, en territoire libéré, que s'est tenu, du 25 au 28 septembre 1978, le 4^e congrès du Front Polisario. Devant plus de 500 délégués élus par les Congrès populaires de base, les représentants des grandes forces démocratiques et progressistes des trois continents ont affirmé leur solidarité avec la lutte du peuple sahraoui et du Front Polisario. Un événement ; la présence d'un représentant du parti gouvernemental espagnol, *l'Union du centre démocratique*, symbolise le chemin parcouru par le peuple sahraoui depuis la signature de l'accord de Madrid. De même, l'intervention d'un représentant de l'organisation marocaine *Ilal Amam*, venu affirmer le soutien de leurs militants à la lutte du Front Polisario, entretient l'espoir de voir un jour le peuple marocain rejeter avec force la guerre d'annexion du roi.

En ce qui nous concerne, la présence de nombreux partis et syndicats français à ce 4^e congrès, traduit le soutien de plus en plus large qui existe aujourd'hui en France.

Le 4^e congrès du Front Polisario aura été celui des choix décisifs : à un moment historique très particulier, quelles stratégies et tactiques adopter pour permettre au peuple sahraoui de retrouver son territoire et décider librement de son avenir ? Mohamed Abdelaziz, secrétaire général du Front Polisario, a énoncé les conditions posées par le Congrès pour qu'une paix juste et durable puisse s'installer dans la région : départ des forces étrangères, droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, indépendance et souveraineté nationale.

La décision la plus importante aura été d'affirmer avec force que la reconnaissance de la R.A.S.D., c'est-à-dire de l'intégrité territoriale du Sahara occidental, est une condition essentielle au rétablissement de la paix. Par conséquent, toute solution de redécoupage des frontières avancé par le gouvernement français, ou ses intermédiaires, est rejetée par le Front Polisario. Il rappelle, une fois de plus, et à juste titre, que le problème du Sahara occidental est un problème de décolonisation qui relève de l'O.N.U, et que

l'autodétermination du peuple sahraoui doit pouvoir se dérouler dans le cadre des frontières héritées de la colonisation.

C'est sur la base de ces choix politiques que le Congrès a décidé de reconduire pour une durée indéterminée le cessez-le-feu en Mauritanie, tout en demandant au gouvernement mauritanien de répondre concrètement à la volonté de paix du peuple sahraoui et du peuple mauritanien.

17 PAYS ONT A CE JOUR RECONNU LA R.A.S.D.

Avec la Tanzanie, 17 pays ont à ce jour reconnu la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Il s'agit de Madagascar, le Burundi, l'Algérie, le Bénin, l'Angola, le Togo, le Mozambique, la République Démocratique de Corée, la Guinée-Bissau, le Rwanda, les Iles Seychelles, la R.D.P. du Yémen, la R.P. du Congo, Sao Tomé et Principe, Panama et la Guinée Equatoriale.

Délégations présentes au 4^e congrès

Délégations d'États : Algérie, Angola, Bénin, Corée du Nord, Lybie, Yémen du Sud, Yougoslavie ; plus un observateur du Nigéria.

Partis et organisations : *Afrique du Sud :* A.N.C. ; *Chili :* Résistance chilienne ; *Espagne :* Parti communiste espagnol, Parti socialiste ouvrier espagnol, Parti espagnol du travail, Union du centre démocratique espagnol ; *France :* P.C.F., P.S.F., C.G.T., J.O.C., Association des Amis de la R.A.S.D. ; *Italie :* Démocratie chrétienne, Fédération de la métallurgie ; *Maroc :* Ilal Amam ; *Namibie :* Front populaire de libération d'Oman ; *Palestine :* F.D.P.L.P., F.P.L.P. ; *Suisse :* Organisation des Partis progressistes suisses ; *Timor :* Fretilin ; *Uruguay :* Résistance uruguayenne ; *Zimbabwe :* Front national.

Messages adressés au 4^e congrès

Le Président Didier Ratsiraka de la R.D. de Madagascar ; Le Président Manuel Pinto Da Costa de la R.D. de Sao-Tomé et Principe ; Le secrétariat permanent du congrès du peuple arabe (Libye) ; Présidium du comité soviétique de la Solidarité des pays d'Asie et d'Afrique ; P.O.C.H. (Suisse) ; Parti socialiste belge ; Comité central du front de la patrie du Vietnam ; P.A.I.G.C. ; Union de la Jeunesse arabe ; Parti communiste espagnol ; C.F.D.T. ; Parti communiste grec (intérieur) ; Parti communiste de Grèce ; Mouvement peroniste Montevideo ; Parti communiste cubain ; Parti communiste portugais ; ministère des Affaires étrangères de Chypre ; Parti libéral britannique ; I.S.M.U.N. ; Parti social démocrate de Bremen ; Union internationale des étudiants ; Comité tchécoslovaque avec les peuples d'Afrique et d'Asie ; Mohamed Ahmed Yafii (Club Al Ourouba — Tripoli).

Manifeste politique

(extraits *)

SUR LE PLAN INTÉRIEUR

Sur ce plan, le congrès enregistre avec satisfaction le niveau atteint dans l'évolution des institutions et organismes de l'État par la généralisation et l'approfondissement de la conscience et de la politisation populaire dans le cadre de la consolidation de l'unité. Ceci se concrétise dans la capacité effective de nos institutions populaires étatiques à réaliser les tâches de la guerre de libération nationale et l'élévation du niveau des masses populaires dans tous les domaines vitaux pour notre peuple.

Sur le plan de l'enseignement, le congrès a remarqué sa généralisation, à tous les niveaux, ce qui a permis l'élimination de l'analphabétisation aussi bien dans les secteurs populaires que dans les différents organismes et les forces vives à l'exemple de l'Armée de libération populaire et des organismes de masse et a entraîné de grands changements dans le sens de combat de notre peuple, contribuant ainsi à l'élévation de la conscience et de la consolidation du progrès de notre peuple. L'enseignement à tous les niveaux a englobé l'ensemble des enfants de la R.A.S.D. et à toutes les étapes des études, ce qui garantit la préservation des générations futures de l'ignorance et consolide pour toujours la personnalité nationale du peuple sahraoui.

Dans le domaine sanitaire, le congrès apprécie tous les grands efforts déployés dans ce domaine, se caractérisant d'un côté par la construction d'hôpitaux de différents niveaux pour l'accueil et des soins dispensés aux citoyens, de l'autre en suivant une politique sanitaire se basant sur l'esprit de la prévention, la formation de cadres nationaux et de spécialités différentes comptant sur ses propres forces.

Le congrès enregistre la nette évolution dans l'augmentation quantitative des produits alimentaires en dépit du fait que ces denrées n'ont pas atteint encore le niveau souhaité particulièrement sur le plan quantitatif. Mais le développement des victoires de notre peuple permettra nécessairement l'accroissement des aides sur le plan quantitatif et qualitatif.

Le congrès a également noté avec fierté la grande évolution, l'expérience combative et le moral élevé de l'A.L.P.S. qui se sont matérialisés dans les opérations militaires victorieuses et historiques ainsi dans leur développement à un niveau tel qu'il a imposé la déroutante victoire militaire aux forces d'occupation malgré leurs plans et le soutien extérieur direct.

Le congrès salue le rôle joué par l'A.L.P.S. pour sa propre édification dans les domaines, politique et organisationnel, ce qui lui permis d'être un facteur essentiel contribuant à la garantie de la paix, de la stabilité et de l'équilibre dans la région. (...)

SUR LE PLAN DIPLOMATIQUE

Le peuple sahraoui défend aujourd'hui sa souveraineté nationale, qui est piétinée par les forces expansionnistes marocaines et mauritaniennes. Son combat ces forces ne finira que si celles-ci reviennent à la légalité internationale et cela en renonçant entièrement à la politique de l'emploi de la force pour l'annexion de notre terre et en respectant l'intégrité territoriale de la République Arabe Sahraouie Démocratique (R.A.S.D.) et la souveraineté de notre peuple sur elle. Cela ne saurait être effectif que par la reconnaissance solennelle de la part de nos voisins, des lois qui régissent la coopération et la coexistence entre voisins et en particulier :

— Reconnaissance de la souveraineté nationale de notre peuple sur l'ensemble de son territoire et le respect de ses droits légitimes à l'autodétermination et à l'indépendance.

— Reconnaissance de l'intégrité territoriale de notre patrie et cela conformément au principe des frontières historiques de notre pays, héritées de l'époque coloniale et internationalement reconnues.

— Respect par nos voisins du principe de non-recours à la force dans leurs relations avec nous et la non-ingérence dans nos affaires intérieures.

Respect par nos voisins du principe : régler les différends par les moyens pacifiques.

Le congrès pose ces conditions et ces principes comme base de toute solution équitable et durable du conflit qui sévit depuis trois ans, entre nous et nos voisins du Maroc et de la Mauritanie. La négation de ces principes et la raison qui a causé le déclenchement de la guerre entre nous et l'Espagne durant de longues années. Notre peuple ayant foi en la nécessité d'établir une paix juste et durable dans la région du Nord-Ouest africain n'a cessé de mener son combat légitime pour imposer son indépendance et la paix dans la région.

Dans ce cadre, il importe de comprendre la décision historique prise par notre peuple. Ce peuple croit profondément en la coopération avec ses voisins et avec tous les peuples et nations du monde, sur la base des intérêts de tous et dans le cadre du respect mutuel et conformément aux lois et traités internationaux relatifs à ce sujet.

La décision du 12 juillet 1978 a créé des conditions nouvelles et une dynamique de paix qui doit être exploitée dans l'intérêt des peuples de la région. L'arrêt des opérations militaires en territoire mauritanien est une démonstration éclatante de la volonté du peuple sahraoui de nouer des relations avec tous les peuples du Maghreb arabe et en particulier le peuple mauritanien frère.

L'arrêt des opérations militaires en territoire mauritanien est une occasion précieuse pour le peuple mauritanien et son nouveau gouvernement pour réviser sa politique d'agression et de haute trahison menée par le gouvernement précédent. Cette politique a fait de la Mauritanie une entité menacée.

Le quatrième congrès populaire général rappelle que notre combat est un combat de libération pour l'indépendance nationale et non destiné à provoquer la chute des régimes étrangers. De ce fait notre combat est dirigé contre la politique d'agression et de l'expansionnisme et continuera inlassablement jusqu'à la libération totale et complète du dernier pouce du territoire de la R.A.S.D.

Le congrès demande au nouveau gouvernement mauritanien :

1) La reconnaissance officielle de la souveraineté de la République Arabe Sahraouie Démocratique sur l'ensemble du territoire du Sahara occidental ;

2) La restitution de la partie qu'elle occupe aux autorités de la R.A.S.D. ;

3) Le retrait des forces mauritaniennes à leurs frontières internationalement reconnues de la Mauritanie (frontières de 1960).

La souveraineté du peuple mauritanien ne saurait être réelle au détriment du peuple sahraoui. De même que l'indépendance de la Mauritanie, voire son existence, dépendent largement de l'indépendance et de l'existence du peuple sahraoui, étant donné que l'expansionnisme du régime marocain vise tous les peuples de la région et essentiellement les peuples sahraoui et mauritanien qu'il n'a cessé de convoiter. (...)

Les relations de solidarité historique et les liens de fraternité et d'amitié existant entre les peuples du Maghreb arabe et essentiellement les peuples sahraoui et mauritanien ne doivent pas être exploitées par certains au détriment des autres.

Ces relations ne datent pas d'aujourd'hui, mais, elles sont le résultat d'un long combat commun contre les agressions colonialistes étrangères ; ainsi, ces relations historiques sont des relations de lutte, de solidarité et de bon voisinage. Le rétablissement de cette solidarité tout à fait normale pour la lutte contre le colonialisme, l'expansionnisme et l'agression est inéluctable. (...)

Le congrès attire l'attention sur le danger que comporte toute solution qui ne respecte pas la volonté du peuple sahraoui et de son représentant unique et légitime, le Front Polisario, à préserver son indépendance nationale à l'intérieur des frontières de son État : la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Toute initiative, quelle que soit sa sincérité, ne peut vraiment aboutir si elle ne compte pas avec la détermination de notre peuple à défendre sa souveraineté et ses droits nationaux reconnus par toutes les organisations internationales et particulièrement par l'O.N.U. qui demeure le véritable cadre approprié de la décolonisation de notre pays, et l'O.U.A. qui assume de lourdes responsabilités à défendre notre peuple et ses droits à l'autodétermination, à l'indépendance et l'intégrité territoriale.

Le peuple sahraoui est une réalité qui existe militairement et politiquement, une réalité historique et profonde qu'on ne peut pas outrepasser. Le reniement de cette réalité par le Maroc et la Mauritanie reste la cause du conflit actuel.

La communauté internationale, toutes les organisations et toutes les forces éprises de paix et de justice apprécieront sans doute la bonne et franche volonté du peuple sahraoui de vivre libre, souverain et en paix avec ses voisins comme il est démontré clairement dans les principes et les initiatives qu'il n'a cessé de déclarer au vu et au su du monde entier.

Le texte complet du « Manifeste politique » peut être envoyé par l'Association. Joindre 4 F en timbres à votre demande.

« LA LUTTE CONTINUE POUR IMPOSER L'INDÉPENDANCE NATIONALE ET LA PAIX. »

Le Congrès

COMITÉ EXÉCUTIF

Mohamed Abdelaziz, secrétaire général.
 Bachir Moustapha Sayed, secrétaire général adjoint.
 Mohamed Lamine Ould Ahmed.
 Mahfoud Ali Beiba.
 Brahim Ghali.
 Mohamed Ali Ould El Wali.
 Batal Sidi Ahmed.
 Mohamed Lamine Ould Bouhali.
 Ayoub Lahbib.

BUREAU POLITIQUE

Abdel Kader Taleb Oumar.
 Abeida Ould Cheikh.
 Mohamed Fadel Ali.
 Hama Ould Messaoud.
 El Kenti Ould Jaouda.
 Fatma Mint Allal.
 Mohamed Fadel Ould Ely.
 Bachir Ould Salah.
 Boukhari Ould Ahmed.
 Malainine Sadik.
 Lehraiani Ould Lehssen.
 Boulahi Ould Mihamed Fadel.
 Bellali Ould El Wali.
 Khalil Ould Sidi Mhamed.
 Nih Ould Lehbib.
 Mohamed Ould El Wali.
 Mohamed Salem Ould Salek.
 Moustapha Ould Bouh.
 Sidi Ahmed Ould Mohamed Mahmoud.
 Yahdih Ould Khalil.
 Mansour Ould Oumar.

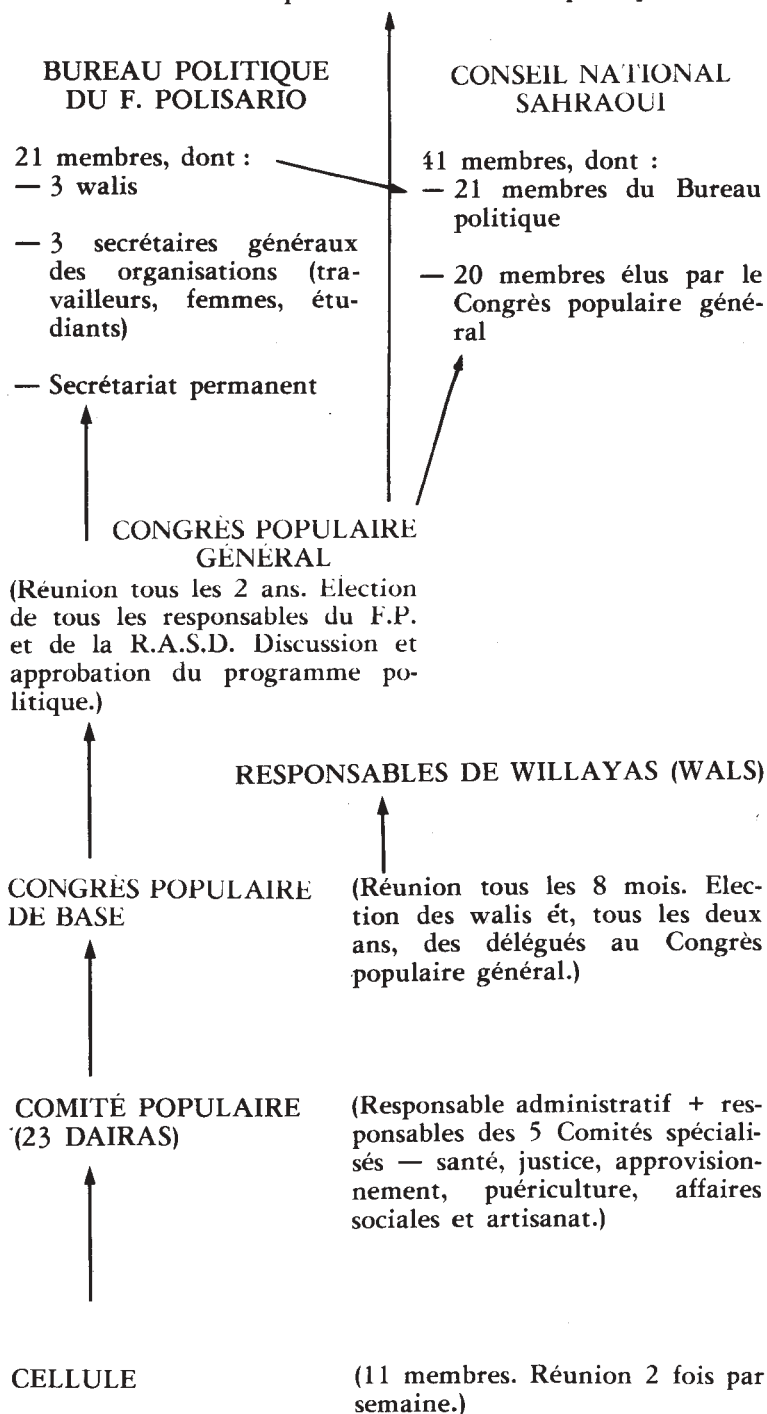
GOVERNEMENT SAHRAOUI

Mohamed Lamine Ould Ahmed : Président du Conseil des ministres.
Brahim Ghali Ould Mustapha : ministre de la Défense.
Mahfoud Ali Beiba : ministre de l'Intérieur.
M'Hammed Ould Zeyou : ministre de la Justice.
Ibrahim Hakim : ministre des Affaires étrangères.
Mohamed Salem Ould Salek : ministre de l'Information.
Mohamed Ould Sidati : ministre conseiller auprès de la Présidence du Conseil.
Moulay Ahmed Ould Baba : secrétaire général du ministère du Commerce.
Salek Ould Boubeh : secrétaire général du ministère de la Santé.
Hamoudi Ould Ahmed Baba : secrétaire général du ministère des Communications et de l'Énergie.
Ali Ould Mahmoud : secrétaire général du ministère de l'Enseignement et de l'Éducation.

Les structures du Front Polisario *

COMITÉ EXÉCUTIF (9 membres)

dont : Secrétaire général du Front Polisario.
 Premier ministre de la R.A.S.D.
 Directeur du bureau politique du F.P.
 Secrétaire permanent du Bureau politique.



* En ce qui concerne l'organisation dans les campements, voir l'article paru dans Sahara-Info n° 27-28.

VISITE A LA WILLAYA DE DAKHLA

Pendant que se déroule le congrès, nos amis sahraouis ont prévu pour nous invités la visite de la willaya de Dakhla dans laquelle nous arrivons en pleine nuit après de longues heures de route en Land-Rover.

Dans la nuit, apparaissent quelques alignements de tentes, puis un minaret tout blanc, surmontant un vaste bâtiment carré devant lequel les voitures s'arrêtent. Au-dessus de la porte d'entrée, des banderoles de bienvenue nous accueillent et nous sommes invités à nous attabler tout autour de la salle.

Nous sommes ici au centre de la willaya de Dakhla, une des trois willayas entre lesquelles sont répartis les réfugiés. Le bâtiment dans lequel nous sommes est la mosquée : à la fois lieu de prière et lieu de réunions politiques pour l'ensemble de la willaya. Ce bâtiment de vastes proportions (10 m x 10 m) a été récemment construit par les Sahraouis en briques de terre cuites au soleil. Sur les murs et au plafond nous retrouvons les slogans que nous avons entendus si souvent à l'ouverture du congrès : « *Par le fusil, nous arracherons la victoire* » ; « *De la base au sommet, nous sommes déterminés, jusqu'à la victoire* »... D'après les Sahraouis qui m'entourent et qui ne sont pas d'ici, cette willaya est « *la plus belle* ». Pourquoi ? : « *Parce qu'il y a de l'eau, et aussi parce que les gens y sont plus combattifs.* »

Le lendemain matin, nous pouvons avoir un aperçu de l'endroit où nous nous trouvons. De nos tentes situées près de la mosquée, nous voyons, rompant l'uniformité et la sécheresse totale du désert qui nous entoure, un petit bouquet de palmiers, une trentaine peut-être, qui prouvent l'existence en ces lieux d'une très vaste nappe phréatique, peu profonde, qui permet à tous les campements de la willaya d'avoir leur puits. Quant à la population, elle se compose de 27 000 personnes, en presque totalité femmes, enfants, vieillards, répartis en 6 campements autour de l'oasis. Cette population est issue de la zone sud du Sahara, actuellement occupée par les Mauritaniens.

La première visite de la journée est pour l'hôpital de la willaya, bâtiment

en dur. Récemment construit et formé d'une double rangée de petites pièces alignées le long d'un passage central : salle de consultation, salle des enfants, salle des femmes, cabinet du dentiste, pharmacie... La pauvreté des moyens n'exclut pas une recherche de décoration dans les salles où sont hospitalisés les malades. L'hôpital contient 60 lits (pour l'ensemble de la willaya : 27 000 personnes).

Lorsque nous le visitons, nous voyons une dizaine de malades, en particulier des enfants hospitalisés pour toxicose et accompagnés de leur mère : en effet, grâce à l'existence de comités d'éducation, lorsqu'un enfant est malade et doit être hospitalisé sa mère peut l'accompagner, ses autres enfants étant pris en charge. Nous voyons aussi des femmes hospitalisées pour anémie, et d'autres qui viennent d'accoucher. Le personnel hospitalier comprend une trentaine de personnes, certaines étant en permanence à l'hôpital, d'autres circulant dans les camps. Ce personnel ne comprend que des infirmiers, récemment formés. L'unique médecin se trouve dans l'hôpital central qui dessert l'ensemble des camps et vers qui sont acheminés les cas les plus graves.

A la pharmacie, les infirmiers déplorent la pauvreté de leur approvisionnement, et plus encore les envois d'échantillons qui ne permettent pas de faire un long traitement. Ils insistent pour que leur soient faits des envois de médicaments peu nombreux, mais en grosse quantité, ou des envois d'argent qui leur permettront de faire leurs propres achats.

Un camp pilote

Nos amis nous emmènent ensuite vers l'un des campements de la willaya, celui de la Guera. Nous y som-

mes accueillis par les responsables. Le Wali (préfet) et plusieurs membres du Conseil populaire nous expliquent le fonctionnement des campements, et nous montrent une des dernières réalisations des sahraouis, un camp sanitaire pilote.

Ce campement de La Guera, ouvert en juillet dernier, a pour but d'accueillir les femmes et les enfants dont la santé nécessite, pendant un temps, non pas l'hospitalisation, mais des soins soutenus qui ne pourraient être donnés dans un campement normal. Ainsi, les repas sont préparés pour l'ensemble du camp par le Comité d'alimentation afin de leur assurer des aliments plus riches. A cette occasion, et au cours de conversations avec plusieurs amis sahraouis, nous apprenons que la population des camps, malgré la solidarité internationale qui s'est beaucoup développée, doit faire face à de graves pénuries alimentaires, spécialement dans les produits de base, tels que le thé, le sucre, l'huile et la viande. Nos amis nous disent manger le plus souvent des galettes de céréales et des légumes secs : les légumes verts et les fruits des nouveaux potagers étant réservés en priorité aux malades des hôpitaux. Ces pénuries constantes expliquent l'ouverture du camp sanitaire.

Chaque tente de ce campement abrite une famille dont les adultes participent à l'une ou l'autre des cinq commissions existant dans tous les camps : santé, éducation, artisanat, alimentation (Croissant Rouge) et justice. Les responsables de la santé doivent donner les premiers soins aux malades et avertir les responsables du camp des problèmes de santé qui se posent. Les responsables de l'éducation doivent veiller à ce que les enfants aillent à l'école quand ils en ont l'âge, doivent décharger les mères qui ont de jeunes enfants afin de leur permettre d'assumer la responsabilité qu'elles ont dans

Sahara Info

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Si vous désirez recevoir les 10 numéros suivants de « Sahara Info », veuillez nous retourner le bon suivant :

Je désire recevoir « SAHARO INFO »

Nom

Adresse

Profession

Je verse 30 F. par chèque postal ou bancaire joint ; libellé au nom de l'Association « LES AMIS DE LA RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DEMOCRATIQUE » — BP 236 — 75264 PARIS CEDEX 06.

l'une ou l'autre commission, favoriser l'alphabétisation des femmes qui le désirent, organiser des réunions d'information sur l'éducation des enfants, etc.

Les membres de la commission d'artisanat sont chargés de fabriquer des vêtements avec les tissus reçus. Les femmes transforment les vêtements reçus de l'étranger ; celles que nous avons pu rencontrer nous ont dit combien les envois des vêtements de France ou d'ailleurs leurs sont très utiles et qu'elles comptent dessus pour cet hiver. Les femmes de la commission de l'artisanat fabriquent aussi un certain nombre d'objets usuels, aux couleurs du Sahara, en utilisant de la laine pour tricoter des pulls, des sacs pour les femmes, des tentures qui racontent l'histoire du peuple sahraoui et de sa lutte.

Le métal récupéré au combat permet de fabriquer des bijoux, des pipes... Un certain nombre de ces objets servent dans des expositions qui ont pour but de faire connaître la lutte du peuple sahraoui à l'étranger. La commission alimentation a habituellement pour tâche de répartir les produits alimentaires entre les familles en leur apprenant à les utiliser au mieux. Quant à la commission justice, c'est à elle de régler tous les litiges qui peuvent survenir entre les familles.

Les membres de ces diverses commissions élisent, pour chaque commission, deux représentantes qui, au niveau du campement, prennent les décisions importantes en accord avec le Wali et les responsables politiques.

La visite de ce camp nous a permis de rencontrer plusieurs Sahraouis ; un vieillard de plus de quatre-vingts ans vient nous trouver pour nous dire qu'au moment de l'exode il est venu de Dakhla jusqu'ici, presque entièrement à pied car il n'y avait pas assez de camions, et que maintenant c'est aux jeunes de se battre. Il l'a fait dans son temps et nous montre des cicatrices ; « Si les jeunes ne sont pas assez émergiques, les vieux les pousseront » nous dit-il !

Nous rencontrons aussi Aia, une jeune femme d'une vingtaine d'années, qui porte son enfant de deux ans dans les bras. Son mari est un martyr et elle est venue ici afin de retrouver une meilleure santé. Elle nous explique qu'elle fait partie de la commission santé, que tous les matins elle confie son enfant à la commission d'éducation et qu'elle passe dans les tentes de sa rangée pour soigner ceux qui en ont besoin. L'après-midi est davantage consacrée à une formation politique dont elle fera profiter les réfugiés du camp où elle retournera plus tard. Aia nous fait visiter sa tente, vaste pour deux personnes ; une natte de paille tressée par terre et le long d'une des parois, ses biens : une malle recouverte des

couvertures qu'elle étend pour la nuit, une lampe-tempête, quelques récipients en émail et des boîtes contenant quelques provisions, en particulier du sucre et du « goffio », cette farine de maïs des Canaries qui a une grande valeur nutritive, comme boisson, ou cuite sous forme de galette.

Le théâtre

Quelques enfants courent vers nous en faisant le V de la victoire et pour échanger quelques phrases. Un grand (14 ans) qui parle français se joint au groupe. Pour le moment, les enfants sont encore en vacances, à cause de la chaleur. La rentrée scolaire se fera après le Congrès. Nous montrant quelques bâtiments en dur, il nous indique que c'est l'école, qu'on y apprend, outre l'arabe, le calcul, l'histoire et la géographie du Sahara, l'organisation politique de la République, l'espagnol et pour certains le français. Ils n'ont pour cela que très peu de matériel scolaire : ils manquent de cahiers, de crayons, de livres. L'essentiel du travail se fait donc en classe grâce au tableau noir.

Ces enfants sont contents de nous parler, de nous dire que pour le moment ils sont trop jeunes (la plupart ont environ 8 ans), mais que plus tard ils iront se battre comme leur père. C'est alors que nous voyons arriver de tous les côtés de longues colonnes colorées et sonores convergeant vers un podium. Nous apprenons qu'un meeting a été organisé en notre honneur, qui réunit des représentants de tous les camps de la willaya. Quelques milliers de personnes sont assises par terre, participant au spectacle qui durera près de quatre heures et qui se termine dans l'enthousiasme.

Au cours du spectacle, à but à la fois de distraction et de formation politique, sont joués des sketches pleins d'humour (la plupart du temps, il n'est pas nécessaire de comprendre le hassanya pour deviner ce qui est représenté) racontant l'histoire du Sahara occidental, avec des chants politiques à base de musique traditionnelle sahraouie. L'ensemble se termine avec des danses traditionnelles spontanées auxquelles nos amis nous invitent à participer.

Une solidarité plus que jamais nécessaire

De ces différentes rencontres, se dégage pour nous l'impression de nous trouver face à un peuple debout, face à des femmes qui refusent d'attendre passivement la fin de l'exil, n'hésitant pas à tenter de nouvelles formes de vie. La

femme participe activement à l'animation et à la direction politique des camps, la femme veut savoir lire, des femmes ont reçu une formation militaire et veulent se battre à l'égal des hommes. Malgré la dureté de la vie dans les camps, les femmes veulent avoir des enfants, signe de leur espérance... Nous avons été très frappés de cette force, de ce calme, de cet espoir qui se dégagent de chaque rencontre et de l'amitié manifestés à notre égard.

Nous terminerons par le témoignage d'une des femmes avec qui nous avons le plus parlé : Nadeva, une quarantaine d'années, qui a perdu deux de ses fils depuis le début du conflit, nous disait entre autres choses : « Les femmes sahraouies n'ont pas eu le choix de faire ce qu'elles voulaient : elles ont été obligées de venir ici pour sauver leur vie dans un pays frère, mais nous n'acceptons pas de vivre toujours en exil et nous refusons aussi toute forme de soumission. Tant qu'il y aura une seule femme au Sahara, nous nous battons, nous refuserons la soumission jusqu'à la victoire finale et le retour au territoire national. Mais notre lutte ne s'achèvera pas avec l'indépendance, nous continuerons à nous battre tant qu'il y aura un seul homme opprimé où que ce soit dans le monde. » Et elle a voulu terminer en nous chargeant de dire à tous ceux qui en France soutiennent la lutte du peuple sahraoui : « Le soutien que votre comité apporte au peuple sahraoui mérite le respect, nous pensons que vous jouez un très grand rôle dans le soutien à notre lutte et nous croyons à l'efficacité de la solidarité entre le peuple sahraoui et le peuple français. »

Maïté Duchesnes

Pêcheurs espagnols libérés



Le 14 octobre 1978, en territoires libérés de la R.A.S.D., le Front Polisario a libéré les huit pêcheurs espagnols qui avaient été capturés en avril 1978 par l'A.L.P.S., alors qu'ils s'aventuraient au large des côtes de la R.A.S.D., malgré les multiples mises en gardes lancées par le Front Polisario.

Le principe de leur mise en liberté avait été décidé lors du 4^e Congrès Populaire Général du Front Polisario, le 25 septembre dernier.

UN AVIATEUR MAROCAIN RACONTE...

Non loin d'un camp de réfugiés se trouve, ce qu'on peut appeler le « musée de guerre du Sahara ». Il y a là de l'armement espagnol, français, belge, américain, italien, etc. capturé sur les armées marocaine et mauritanienne.

On y trouve également de nombreux débris d'avions et un « service documentation » : pour la plupart des cartes d'identités marocaines et mauritaniennes. Au verso de ces dernières figure la nouvelle carte géographique du Maroc. Détail important : le Maroc actuel comprend non seulement le centre et le nord du Sahara occidental — qui lui « revient » d'après l'accord de Madrid — mais également la partie sud du Sahara, le Rio de Oro, qui est la province « attribuée » à la Mauritanie. En outre, la frontière algéro-marocaine est suffisamment floue pour que l'État chérifien englobe une bonne partie de l'Algérie, notamment toute la région de Tindouf.

Derrière « ce musée de guerre », plusieurs tentes. Parmi les dizaines de prisonniers mauritaniens et marocains qui s'y trouvent, l'un d'entre eux, récemment capturé par l'Armée de Libération Populaire Sahraouie répond aux questions qui lui sont posées.

« Je suis un capitaine de l'armée marocaine, pilote d'un F5. Je suis arrivé à El Ayoune en octobre 1977, et le 10 septembre 1978, au cours d'une mission de reconnaissance à vue dans la région de Smara, avec un pilote qui vient d'arriver, j'ai été obligé par la météo de monter vers le nord, et c'est là que mon avion a été touché par un projectile, aux environs de 1 200 mètres d'altitude. Le feu a pris à bord de l'avion, j'ai essayé d'appliquer les procédures pour l'éteindre, mais c'était trop tard. Je me suis éjecté et j'ai été récupéré par des combattants sabraouis. »

Question : Où avez-vous été formé ?

« Dans un premier temps j'ai fait un stage pour devenir pilote civil, mais pour des raisons budgétaires j'ai fait, par la suite, partie de l'armée de l'air. J'ai appris l'anglais, et je suis parti aux États-Unis, en 1966, pour devenir pilote de transport. Je suis revenu et on m'a envoyé en France pour faire l'académie et l'école de France. Après cela j'ai fait un cours stage de transformation pour le F5 en Iran, avant de revenir au Maroc. »

Question : Combien de temps restez-vous au Sahara ?

« En principe il y a une relève tous les six mois, mais quand il n'y a personne, eh bien, on vous maintient. »

Question : Que pensez-vous du problème du Sahara ?

« Il y a une action très forte de la part de notre État pour faire comprendre aux

gens que les Sabraouis sont ceux qui sont à El Ayoune (la capitale, contrôlée par le Maroc) et à Smara. Par conséquent ceux qui mènent la guerre ce sont des gens qu'on a formé ailleurs et en vue d'occuper le Sahara pour isoler le Maroc de l'Afrique et l'affaiblir économiquement, etc. Personnellement, après être tombé entre les mains des combattants sabraouis, et avoir passé quelques jours avec eux, j'ai été énormément surpris d'avoir été réellement dans l'erreur. Je réalise de plus en plus que le peuple sabraoui, comme ceux qui sont à El Ayoune, sont vraiment déterminés et ont une volonté très forte d'arriver à l'indépendance. Je pense que le processus est tellement avancé que cela est irréversible. Même si on lit le contraire dans les journaux marocains.

Question : Il n'y a pas d'autres opinions au Maroc ?

« Les opinions (différentes) ne surgissent pas. Un militaire n'a pas le droit de faire de la politique et par conséquent il faut qu'il croie à ce que lui dit son gouvernement. »

Question : Et pourtant il y a des Marocains qui meurent. Leurs familles doivent bien le savoir...

« La guerre, il y a toujours des gens qui meurent, malheureusement. Maintenant, c'est certain, ma famille va se poser des questions, mais je ne sais pas si elle est au courant que je suis ici. »

Question : Est-ce vrai que les pertes marocaines sont importantes, ainsi que l'on dit ?

« Qui le dit ? »

Question : La presse internationale.

« Mais celle-là ne rentre pas (au Maroc), vous le savez très bien. Des pertes humaines, il y en a tous les jours, dans tous les accrochages. Des disparus, il y en a, la preuve est ici, regardez ces prisonniers. Du matériel perdu il y en a, la preuve est là. »

Question : Quelles sont les villes que le Maroc contrôle ?

« Il y a des unités marocaines à Smara, Boujdour, Tifariti, Guelta Zemmour. Évidemment, le contrôle relève directement de l'état-major. Personnellement je ne sais pas s'il y a contrôle. »

Question : Etes-vous parti volontaire au Sahara ?

« Non, il n'y a pas de volontariat. »

Question : Il paraît qu'il y a une double solde pour ceux qui partent au Sahara.

« Oui, il y a des indemnités du sud, aux environs de votre solde de base, qui est très faible. »

Question : On dit parfois en France que l'armée marocaine ne dispose pas de l'armement qu'elle souhaiterait.

« Nous, à l'aviation, nous avons ce qu'il faut (silence). J'ai 34 ans. Je dois mentionner à l'opinion internationale que j'ai été très surpris de l'accueil qui m'a été offert déjà au départ, par les combattants avec qui j'ai mangé dans le même plat, bu dans la même carafe. On m'a soigné. J'étais un peu endormi, puis je me suis relevé brutalement, et j'ai trouvé un combattant en train de me couvrir avec une couverture. »

Apportez votre soutien en adhérant

Je soussigné :

Nom et prénom Profession.....

Adresse

adhère à l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Je verse la cotisation annuelle de 70 francs (abonnement à Sahara Info compris).

la cotisation de soutien francs.
en C.C.P. ou chèque bancaire à l'ordre de l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

BP 236-75 264 Paris Cedex 06

C.C.P. 19 303 94 K Paris

Nouvelles de l'Association

Solidarité européenne



Tour à tour, les 30 participants venus d'Italie, Espagne, Suisse, Belgique, Hollande, France, Allemagne et Algérie prennent la parole pour dire ce que les comités de soutien ont pu faire pour les réfugiés sahraouis. L'Association française des Amis de la R.A.S.D. évoque pour sa part le tissu pour habits d'enfants (14 000 m²), les vête-

ments (9 tonnes); le lait en poudre (2 tonnes), le matériel chirurgical et les médicaments (une tonne) ou l'argent (30 000 F) envoyés au Croissant Rouge Sahraoui de la part de ses militants et adhérents.

La rencontre de coordination qui vient d'avoir lieu à Francfort (18 et 19 novembre) a ainsi permis de faire le point par rapport aux besoins évoqués à Genève, en mars dernier, et de dresser une nouvelle liste d'objectifs; « il faut cette année pouvoir envoyer au Sahara: 12 tonnes de supéramine pour les enfants au sevrage, 360 tonnes de compotes de fruits, 200 tonnes de gofio, 5 000 couvertures, 3 000 tentes, le matériel qui permette au collège central d'ouvrir et à la maternité d'avoir un centre de transfusion san-

guine, trois camions de 20 tonnes pour acheminer ce qui arrive, etc. ».

Conscients de l'importance qu'a pour eux le soutien des comités européens, trois hauts responsables sahraouis sont venus participer à la rencontre. Salek Boubeh (ministre de la Santé de la R.A.S.D.) Ouaddadi Ahmedheiba (président du Croissant Rouge Sahraoui) et Mahmoud Abdelfattah (représentant du Front Polisario en Europe). Ils rendent présents la réalité humaine qui nécessite un tel mouvement d'entraide: il y a actuellement dans les camps de réfugiés, plus de 100 000 femmes et enfants qu'il faut, jour après jour, nourrir, vêtir, abriter, soigner et éduquer. Notre responsabilité à tous est grande!

- Pendant les vacances, l'Association a animé un débat au cours d'un stage de l'École Émancipée. Suite à cette action de bonnes perspectives de travail en commun existent.

- 9 et 10 septembre: un stand de l'Association a été tenu à la fête de l'Humanité. Grande affluence.

- 24 septembre: un stand de l'Association est installé à la fête du Parti socialiste à Levallois. De nombreux contacts sont pris.

- 25 septembre: une lettre est adressée à l'ensemble des partis, syndicats, organisations humanitaires afin d'attirer leur attention sur la situation au Sahara et leur demander d'exiger du gouvernement français la reconnaissance du Front Polisario.

- A l'occasion de la visite du Président Ould Salek en France l'Association des Amis de la R.A.S.D. lui a adressé une lettre en lui faisant part des préoccupations d'une opinion publique française qui, dans sa majorité, soutient le peuple sahraoui et le Front Polisario. Elle lui demandait de recevoir une délégation de l'Association. Une lettre a également été envoyée au Président de la République française afin de demander au gouvernement français de reconnaître le Front Polisario.

Section du Mans

La section a tenu des stands aux fêtes du Parti socialiste et du Parti communiste, organisées dans la Sarthe les 1^{er} mai et 18 juin derniers. Elle a, en outre, tenu une réunion publique à la fin du mois d'octobre.

Nouvelle section à Lyon

Une section vient de se créer à Lyon. Ceux qui souhaitent renforcer l'action de ces amis du peuple sahraoui peuvent écrire à l'Association qui les mettra en contact avec eux.

Comité Paris-Sud

A organisé une réunion publique, le 8 décembre, dans le 13^e arrondissement.

Résultats de l'Appel: L'association avait lancé dans Sahara Info n° 25/26 un appel qui a recueilli plus de 5 000 signatures. Nous avons communiqué le texte de cet appel ainsi que la liste des signataires à la Presse et à l'Elysée. Nous remercions ici tous ceux qui ont participé à cette campagne.

DEPARTEMENT SANITAIRE ET ALIMENTAIRE

Le département a lancé il y a quelques semaines un appel soutenu par une première liste de signataires connus dans le secteur santé; Dr Maurice Adele, Marcel Atlan, Yvette Bellamy, Dr Richard Benharous, Roger Brisch, Dr Gabriel Granier, François Lessard, Chantal Perez, Dr Claude Pigement, Gérard Prier, Dr Jean-Jacques Rouby, Pr. Jean Rougeau*, Pr. Jean Terquem et Jean-Pierre Weltrein.

De nombreuses réponses et encouragements vont permettre au Département de répondre à certains besoins du Croissant Rouge Sahraoui exprimés à Francfort. Nous en rendrons compte dans notre prochain numéro.

* Nous avons appris avec tristesse le décès récent du Professeur Rougeau. Le soutien qu'il nous a apporté aura été l'un de ses derniers actes publics.

SOLIDARITÉ

L'Association vient de procéder à l'envoi de 150 cartons de lait en poudre et de 37 colis de vêtements destinés aux réfugiés sahraouis.

Avec l'hiver qui vient, les nuits sont très froides au Sahara. Plus de 100 000 femmes et enfants ont besoin de couvertures et vêtements. Pensez à eux!

« Campagne tissus »



La campagne tissus, lancée en juin dernier, a connu un vif succès.

Nous avons acheté, à des prix très intéressants, et expédié :

8 000 m² de toile de drap
6 000 m² de jean très résistant.

Les femmes sahraouies, dans les campements, utiliseront le « jean » pour la confection des habits d'enfants. Les draps serviront pour la literie des internats, hôpitaux et dispensaires.

Coût total de l'achat et du transport :
87 000 F.

Nous avons pu régler la facture en temps

voulu grâce à un emprunt lancé auprès des amis de la R.A.S.D.

Mais il nous reste encore à trouver
26 000 F.

Nous sommes sûrs de pouvoir « boucler » rapidement ce programme tissus en faisant appel de nouveau à tous les lecteurs de « Sahara Info ».

Adressez vos dons à l'Association en précisant : « Campagne tissus ».

Association des Amis de la R.A.S.D.
C.C.P. 19303 94 K PARIS.

D'avance merci.

A lire

Le droit à l'autodétermination du Sahara occidental

Documents de base avec une introduction
Manfred O. Hinz

Publié en français par l'Association des Juristes Démocrates Sahraouis, à l'occasion du 2^e anniversaire de la R.A.S.D., en février 1978, ce livre est un précieux outil de travail pour tous ceux qui veulent étudier les aspects juridiques de la question du Sahara occidental.

Manfred O. Hinz, professeur de droit public et de sociologie politique à l'université de Brême (R.F.A.), après une présentation historique, a rassemblé les principales résolutions de l'O.N.U. et de l'O.U.A. sur la décolonisation du Sahara occidental ainsi que les communiqués communs — Algérie, Maroc, Mauritanie — depuis 1969.

On y trouve également :

- les clauses publiques de l'Accord de Madrid,
- la proclamation de Guelta,
- la proclamation de la R.A.S.D.
- les principaux manifestes politiques du Front Polisario,
- la constitution de la R.A.S.D. 1976,
- les rapports et résolutions de l'Association internationale des Juristes Démocrates,
- plusieurs cartes géo-politiques.

Un recueil de documents de base très utile (164 pages). Éditions pdw — progress dritte welt verlag, Bonn.

En vente à l'Association. Prix 25 F + 5 F de port.

Aujourd'hui l'Afrique, revue trimestrielle de l'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique, publie un dossier Sahara dans son dernier numéro. Plusieurs amis du peuple sahraoui et un responsable du Front Polisario, Aïni Sayed, expliquent la lutte du peuple sahraoui. (N° 13, 1978, 8 F, en vente à l'Association.)

Les Enfants du Polisario, un nouveau livre qui vient de paraître. Un texte simple et clair, illustré de magnifiques dessins d'enfants sahraouis. Un beau cadeau à faire pour Noël. (Éditions des Femmes, 160 pages, 60 F + 7,20 F de port.) En vente à l'Association.

NOUVEAU DOCUMENT

L'Association vient de réaliser une nouvelle brochure intitulée « Carte d'Identité de la R.A.S.D. ». Il s'agit d'une synthèse de l'ensemble des événements survenus au Sahara occidental et autour de cette question depuis 1960. Une large partie est consacrée au Front Polisario, à ses structures de fonctionnement, à l'organisation des camps, etc.

Un document utile pour faire le point sur la situation. (24 pages, ronéoté, couverture couleur.) Prix : 7 F.

MATÉRIEL DIFFUSÉ PAR L'ASSOCIATION

SAHARA INFO :	
à ce jour, 30 numéros sont parus	
l'abonnement pour un an	30,00 F
SAHARA LIBRE :	
Journal de l'intérieur. A ce jour, 65 numéros sont parus en français, espagnol et arabe. Le numéro	2,00 F
DOCUMENT POLISARIO	
La répression contre le peuple sahraoui	3,00 F
MEMORANDUM :	
relatif à la proclamation de la R.A.S.D.	3,00 F
DOSSIERS PRESSE :	
tome 1 sélection d'articles parus dans la presse concernant le Sahara occidental (160 pages)	30,00 F
tome 2 (février-septembre 1976) (90 pages)	15,00 F
tome 3 (septembre 76-mai 77) (128 pages)	20,00 F
tome 4 (mai 77-décembre 77) (148 pages)	20,00 F
DOSSIER DU SAHARA OCCIDENTAL :	
(70 pages) réalisé par l'Association des Amis de la R.A.S.D.	17,00 F
Trois parties :	
a) historique avec cartes et documents	
b) l'enjeu du Sahara occidental	
c) témoignages recueillis par l'Association sur la résistance du peuple sahraoui à ses agresseurs	
8 PAGES sur le Sahara occidental	2,50 F
INSIGNE : Front Polisario	10,00 F
30 PHOTOS en noir et blanc (format 24 x 30) : l'une	7,00 F
12 PHOTOS en couleur (format 24 x 30) : l'une	15,00 F
(format 30 x 40) : l'une	25,00 F
POSTER « El Ouali Mustapha Sayed »	10,00 F
AFFICHE DE LA R.A.S.D.	3,00 F
POSTER du peuple sahraoui en lutte	7,00 F
AFFICHE du 3 ^e congrès du Front POLISARIO	2,00 F
POSTER à la mémoire des martyrs (en arabe)	6,00 F
AFFICHE « Peuple sahraoui, une lutte de libération. »	2,00 F
AFFICHE contre le tourisme au Maroc	1,50 F
CASSETTE de musique sahraouie	20,00 F
SÉRIE de 8 cartes postales « réfugiés sahraouis »	10,00 F
SÉRIE de 5 dessins d'enfants	
1) motifs artisanaux	10,00 F
2) vie quotidienne	10,00 F
LIVRES :	
« Front Polisario, l'âme d'un peuple », par Ahmed Baba Miske (Éditions Rupture. Prix : 35 F + 7,20 F de port)	
« Sahara occidental, un peuple et ses droits », colloque de Massy des 1 ^{er} et 2 avril 1978 (Éditions l'Harmattan. Prix 40 F + 5 F de port)	
Passez vos commandes à l'Association	
« les Amis de la R.A.S.D. »	
BP 236 — 75264 PARIS CEDEX 06	

COURRIER

Chers amis,

Ci-joint des papiers vous informant d'un procès qui fait suite à mon renvoi de papiers militaires. Ce renvoi, je l'ai fait il y a un an suite à l'intervention militaire de la France en Mauritanie. D'autres raisons m'ont depuis conforté dans cette démarche et j'espère pouvoir lors du procès m'exprimer sur la Mauritanie où j'ai passé deux ans au titre de la coopération de 1973 à 1975. René inculpé lui aussi, compte mentionner dans sa défense les compromis de la coopération « civilo-militaire » qu'il a vécue au Maroc. Je crois que cela fait un bout de temps que je n'ai rien envoyé en soutien à l'Association. Veuillez trouver ici un chèque pour votre action. Amitiés.

Patrice Beslay (05 Saint-Bonnet)

La présence de coopérants français au Maghreb devrait permettre le développement de liens d'amitié entre les peuples de cette région et le peuple français. Hélas, le gouvernement en intervenant contre le peuple sahraoui et le Front Polisario tente d'associer, dans la grande majorité des cas contre leur volonté, des coopérants français travaillant au Maroc et en Mauritanie à l'effort de guerre des régimes agresseurs. Nous ne pouvons donc que nous féliciter de voir des coopérants refuser de commettre des actes qui sont contraires à l'idée que nous nous faisons d'une véritable coopération.

Sahara Info

**« Sahara-Info »
améliore
sa présentation
Aidez-le
dans son effort
de diffusion**

CARTES DE VŒUX

Deux pochettes de cartes de vœux, en noir et blanc, pour soutenir la lutte du peuple sahraoui sont en vente. Une pochette de cartes en couleurs existe également.

La première série, éditée à partir de dessins d'enfants sahraouis, s'adresse à un public militant. La seconde série représente des motifs artisanaux sahraouis. La série en couleurs est composée de dessins d'enfants.

Prix de la pochette noir et blanc de 5 cartes : 10 F.

Prix de la pochette couleurs de 5 cartes : 15 F.

Afin d'assurer rapidement la diffusion de ces pochettes nous demandons aux membres de l'Association de passer rapidement leurs commandes.

Nom

Adresse

Je commande pochettes 1^{re} série (lutte du peuple sahraoui).

Je commande pochettes 2^e série (motifs artisanaux).

Je commande pochettes en couleurs.

Ci-joint la somme de en C.C.P. ou chèque bancaire à l'ordre de l'Association.